

se raffermissent et aux cours actuels laissent de beaux bénéfices.

Ainsi donc à la campagne comme à la ville, c'est la même continuation d'un état de choses prospères.

Comme on le voit, le bilan n'est pas mauvais.

EPICERIES

Le commerce des épiceries, vins et liqueurs est actif. Quelques semaines seulement nous séparent de la date de la clôture de la navigation et nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que s'ils s'ont desservis par la voie fluviale, et s'ils veulent profiter des frets par eau moins cher que par voie ferrée, ils ont intérêt à ne pas attendre au dernier moment pour passer leurs commandes en vue de la saison d'automne et d'hiver. Tous les ans il y a encombrement au départ des derniers bateaux, la place manque et il faut expédier par chemin de fer avec des frets plus élevés, ce qu'on pourrait éviter facilement en accordant au commerce de gros plus de temps pour la préparation des ordres à expédier par eau.

Les fruits secs semblent intéresser particulièrement le commerce de détail, car il y a de nombreuses demandes d'informations à leur sujet.

Les prix sont tenus fermes dans toutes les lignes.

Les épiciers de la ville placent de fortes commandes maintenant que la clientèle est au complet par suite des retours de villégiature.

Les collections donnent satisfaction.

Sucres

Assez forte demande. On profite généralement des bas prix actuels pour constituer les approvisionnements. La fabrication du vin n'est pas non plus étrangère à la demande présente.

Sirops

Les sirops ont une demande lente et leurs prix élevés comparativement à celui des mélasses ne sont pas étrangers à cette situation.

Mélasses

Bien que la demande se soit un peu ralentie dans ces derniers temps, les prix restent fermes néanmoins.

Épices pures

Le *Bulletin de Commerce* de Batavia dit que la récolte sera tardive, par suite des fortes pluies, et n'atteindra guère que 40 à 50,000 piculs.

Aucun changement de prix à signaler dans les épices pures à nos cotes revisées la semaine dernière.

Sel

Bonne demande et prix stationnaires.

Cafés

Les cafés sont sans changement de prix.

Malgré la grosse récolte du Brésil et les forts arrivages à Rio et à Santos, la plupart des marchés sont très fermes, ce qui dénote que la spéculation soutient fermement les cours.

Thés

Les expéditions de thés du Japon à date sont en augmentation de 230,000 lbs sur celles de l'an dernier et en diminution de 3,000,000 sur celles de 1899.

Les thés de Ceylan sont en hausse de 1 à 2d sur les marchés primaires.

Les thés verts de Chine sont toujours très fermes.

Conserves alimentaires

On commence cette semaine les livraisons des ordres d'automne.

Les légumes en conserves de provenance canadienne conservent leurs prix.

Les fruits en conserves tels que cerises, fraises, framboises commencent à devenir rares dans les premières mains. L'emballage des poires, des pêches et des prunes se ressentira d'une faible récolte de ces fruits non seulement au point de vue de la quantité qui sera faible mais aussi des prix qui seront sans doute plus durs.

Fruits secs

Les prix cotés à notre liste s'entendent pour les fruits disponibles et pour livraison immédiate.

Actuellement les maisons de gros font leurs contrats pour les fruits secs de la nouvelle récolte.

Les prix des raisins secs de Californie ne sont pas encore établis.

Figues

On lit dans une lettre datée de Smyrne le 10 août: "En ce qui concerne la qualité des figues, les choses vont de mal en pire. On estime maintenant que la maladie a atteint de 35 à 40 p. c. de la récolte; pour les qualités convenables à l'emballage nous devons payer des prix beaucoup plus hauts. Si les vents humides cessent et si les vents secs arrivent, il reste encore quelque espoir d'une amélioration dans la qualité." Une lettre plus récente confirme pleinement cette nouvelle.

Noix

On écrit de Bordeaux: Dans beaucoup de contrées on se plaint de la sécheresse actuelle, qui peut bien modifier les apparences de la future récolte.

Les noyers passent en ce moment une période critique, un changement de température serait désirable.

On parle des cours suivants: Marbots, 1er choix, 26 fr.; cornes, 1er choix, 20 fr.; naves, 1er choix, 20 fr.; Pyrénées, de 16 fr. à 17 fr. Les 50 kilos franco Bastide sans escompte.

Sur le marché de Montréal on vend facilement à 11c. la lb les noix de Tarragone en stock. Les noix de la nouvelle récolte sont cotées à 10c et les livraisons se feront vers le milieu d'octobre.

Cerneaux

On annonce que la campagne va s'ouvrir sous peu et que les prix de début ne dépasseront pas 125 fr. pour les extra, livraison novembre, et 120 fr. sur les deux derniers mois de l'année.

Pruneaux

D'après les dernières nouvelles, la récolte des prunes en France est des plus petites, presque nulle mêmes et on s'attend à ce que les prix des pruneaux seront de 50 p. c. plus élevés que ceux de l'an dernier.

En Bosnie, la récolte est beaucoup plus forte qu'en France, mais on cote néanmoins des prix plus élevés.

Les prix des pruneaux de Californie viennent d'être fixés pour la nouvelle récolte. On cote de 3 à 7½c suivant grosseur et qualité du fruit f. o. b. à la côte. Il convient d'ajouter à ces cotes 2½c pour couvrir droits d'entrée, transport et emballage.

Les pruneaux de Santa Clara, Californie, sont, cette année, de forte grosseur soit de 40 à 60 à la livre, ils seront préférés par la clientèle de choix à ceux des autres districts ayant des fruits plus petits.

Les pruneaux d'Orégon, nouveaux sur notre marché, rappellent comme goût ceux de Bosnie et on compte qu'ils seront bien acceptés ici. Ils sont généralement "dipped," c'est-à-dire trempés dans l'eau bouillante ou passés à la vapeur d'eau et emballés *double faced* (aplatis).

La récolte des pruneaux de l'Orégon a été assez abondante, on compte en général de 30 à 40 fruits à la livre comparés à ceux de Californie leurs prix devront sembler raisonnables.

Raisins de Corinthe

Sont très rares sur place; plus rares, dit-on qu'ils n'ont jamais été, aussi s'attend-on à ce que les arrivages d'octobre soient promptement absorbés par le commerce de détail. Les prix cotés à notre stock s'entendent pour le disponible.

Les raisins de la nouvelle récolte se vendront probablement meilleur